

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 67 (1979)

Heft: [6]

Artikel: Tabac au féminin

Autor: Weid, Bernadette von der

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-275593>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une très sérieuse conférence mondiale sur l'usage du tabac et la santé va prendre place à Stockholm du 18 au 21 juin de cette année. Tout le monde sait aujourd'hui que le tabac est dangereux pour de multiples raisons, tout le monde cependant fume ou a fumé pendant une période de sa vie. Lorsque tout va bien, il est aisé de lire sans sourciller que cette conférence est soutenue par la Ligue suédoise contre le cancer, la société suédoise de cardiologie, les unions internationales contre le cancer, la tuberculose etc. Je souhaite à mes lectrices de ne jamais compter dans ses proches un malade atteint de cancer du poumon : c'est assez atroce, surtout lorsque le ou la malade vous répète : « on m'avait pourtant bien dit... »

Le tabac et les enfants

Dans un rapport du collège royal des médecins de Londres, on apprend que bien des enfants fument leur première cigarette à l'âge de cinq ans. Un tiers des grands fumeurs ont commencé avant l'âge de 9 ans.

L'usage du tabac chez les jeunes a fait l'objet de nombreuses statistiques en Europe dont il ressort par exemple qu'au Danemark 40% des jeunes fument à 14 ans, et 50% des jeunes belges de 15 ans. En Italie, 60% des jeunes fument à partir de 15 ans, mais voici une nouvelle notion qui s'établit : une étude approfondie a été faite en Norvège depuis 20 ans et on voit que la proportion des garçons de 14 ans qui fument est tombée de 57% à 46%, tandis que pour les filles elle s'est élevée de 36% à 51%. L'exemple des parents semble avoir joué un rôle important ; dans les foyers où les parents ne fument pas, la proportion des enfants qui fument est inférieure à 10% tandis que dans les foyers où les deux parents fument, jusqu'à 67% des garçons et 78% des filles fument aussi.

Femmes et tabac

En Europe, si les hommes adultes ont tendance à moins fumer, on observe l'inverse chez les adolescents et les femmes. Déjà les taux de mortalité par cancer du poumon et par cardiopathie coronarienne sont en augmentation chez les femmes.

Pourquoi ?

Un rapport de l'OMS d'octobre 1978 affirme : « Presque partout dans le monde, l'usage du tabac croît en raison inverse du niveau socio-économique et du niveau d'instruction. Les travailleurs « en bleu » fument plus que les travailleurs « à col blanc ». Plus le niveau professionnel et le niveau de formation universitaire sont élevés, moins on fume. Ce sont ceux qui n'ont pas fait d'études secondaires qui fument le plus et partout l'usage de la cigarette provoque des maladies des voies respiratoires ».

N'en déplaise à ce rapport, je crois qu'on ne saurait généraliser. Je connais de solennels professeurs, des juristes chevronnés aux doigts jaunis de nicotine, je crois hélas que le fumeur invétéré est comme Mark Twain : il trouve que c'est très facile d'arrêter de fumer, tellement facile qu'il l'a fait au moins cent fois !

Il y a cinquante ans

Une femme, petite chose fragile, ne fumait pas en public. On lui réservait des wagons spéciaux non fumeurs dans les trains, les hommes, ces êtres grossiers se réfugiaient dans des lieux publics ou les « fumoirs » qui leur étaient réservés dans un recoin d'appartement.

Or, d'après les montagnes de statistiques que j'ai consultées, où le taux de fumée augmente-t-il ? Dans les pays en voie de développement, dans les couches sociales les moins favorisées et chez les femmes.

Voilà qui me paraît spectaculaire : l'homme à la pipe ou au cigare a été pendant des décennies l'image de l'autorité et de la satisfaction. Alors pauvres femmes, pauvres cols bleus, pauvres gosses, nous fumons pour montrer que nous sommes grands, forts et libérés. Tant pis si nous en crevons.

En mourons-nous vraiment ?

Tant que fumer était une habitude masculine, le cancer du poumon était une maladie totalement masculine. Depuis que la consommation de tabac a augmenté plus vite chez les femmes que chez les hommes, le cancer du poumon augmente plus vite chez les femmes que chez les hommes. En Suède, il y a à peu près quatre fois plus de cancer du poumon chez les hommes, mais en Nouvelle-Zélande, où les femmes ont commencé à fumer depuis plus longtemps, les hommes ne sont atteints que deux fois plus que les femmes.

Maternité et tabac

On réalise que ce maudit tabac ne rend pas seulement les femmes plus vulnérables au cancer du poumon et les autres maux respiratoires et circulatoires, mais encore à des maladies spécifiques : par exemple, une femme enceinte et fumeuse fait courir des risques au fœtus.

Attention pilule !

Voilà une chose que l'on ne sait pas assez et qui me paraît essentielle : les femmes qui prennent des pilules contraceptives et qui fument ont un risque accru de maladies cardio-vasculaires. Autrement dit, risques de phlébites, embolies et autres charmants détails. Enfin, on a décelé des traces de nicotine dans le lait des mères qui nourrissent, et empoisonnent inconsciemment le malheureux bébé.

Un peu de psychologie

Il est facile de stigmatiser une mauvaise habitude que l'on ne partage pas ; n'étant pas fumeuse, je peux décrire allègrement les dangers et les inconvénients majeurs de cette fumée qui enrichit planteurs et industriels.

Il est plus difficile de peindre le diable sur la muraille sans être ridicule : nous avons tous fumé (au cabinet, derrière un arbre la première fois) ; je crois avoir fumé à la chaîne lors des premières soirées d'étudiants, uniquement pour occuper des mains (les miennes) qui me paraissaient immenses et crispées.

Entonner la liste des cancers et bronchites à une adolescente qui secoue négligemment une gauloise bleue sur un cendrier (en grande partie pour vous prouver qu'elle est libre, elle), est un effort totalement superflu. La valeur de l'exemple (tu vois, j'ai renoncé pour faire plaisir à ton père) sera superflu également.

Je crois aux remèdes de choc : la ligue genevoise contre le cancer a un stock de diapositives à vous couper l'appétit : malades sans cheveux, coupes de poumon et j'en passe.

Indignation maternelle

Il ne s'agit pas de femmes, mais d'un mien rejeton qui, non fumeur, est parti à l'école de recrue. Aux portes de la caserne, qui guettait le soir ces pauvres innocents ? Des distributeurs de cigarettes **gratuites**. Alors, entre les temps morts, l'attitude vis-à-vis des copains et un certain ras-le-bol, nous avons récupéré quatre mois plus tard un gaillard aux doigts jaunis, avec déjà tous les gestes classiques : tapoter la poche, où est mon briquet, etc. J'aimerais bien dire son fait à qui de droit. Mais où trouve-t-on qui de droit ?

Bvd Weid

Sources: *New England Journal of Medicine, Smoking or health, The Health consequences of smoking, etc. documentation de l'Office mondial de la Santé.*